

tenir de ses parents une rançon considérable. L'ayant fait passer sur le vaisseau que montait Sourie, ils le lui présentèrent. A la vue de cette victime échappée au carnage et de son habit religieux, le corsaire prit d'abord un air sévère. Cependant s'étant radouci, il demanda d'un ton affable au jeune Simon : qui il était. Le jeune confesseur de la foi se contenta de répondre : *Je suis catholique, je suis religieux de la Compagnie de Jésus.* Le corsaire se regardant comme insulté par cette réponse, montre d'un geste furieux ce qu'il faut qu'on en fasse. Le Bienheureux est égorgé sous ses yeux, et précipité dans les flots.

VIII.

C'est ainsi que se termina le glorieux sacrifice de trente-neuf des missionnaires qui s'étaient dévoués à la conversion des peuples du Brésil. Ils étaient quarante sur le vaisseau, mais Dieu permit que l'un d'eux échappa au supplice et qu'il pût servir de témoin vivant de ce glorieux combat, afin d'aider à la gloire de ces héros de la foi qui avaient donné leur vie pour la défendre. C'était Jean Sanchez, frère coadjuteur, et qui faisait l'office de cuisinier. Il confessa la foi comme ses frères ; cependant les Calvinistes qui avaient remarqué la différence de son habillement, et qui apprirent quelles étaient ses fonctions, se déterminèrent à l'épurgner pour se servir de lui.

Alors se renouvela en partie du moins ce qui s'était passé autrefois à l'égard des quarante martyrs de Sébaste. Ils avaient fait cette prière : " Seigneur nous sommes entrés quarante au combat, faites que nous en sortions victorieux, quarante." Un d'eux perdit sa couronne par une honteuse désertion, et un des témoins de leur glorieux combat prit sa place et obtint cette quarantième couronne.